



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

SI GARGAS M'ÉTAIT CONTÉ... Son habitat au cours du temps...

La commune de Gargas s'étend sur une superficie de 1463 hectares. Elle est limitée à l'est par la ville d'Apt, au sud-ouest par la commune de Bonnieux, à l'ouest par celle de Roussillon et au nord par celle de Saint-Saturnin-lès-Apt.



Le village au pied de la colline, photo Christiane Bosansky

La première mention du village dans le cartulaire d'Apt le situe en 992 sur la colline dite aujourd'hui « Colline du Fort ». Dominé par la forteresse, il est entouré d'un rempart avec un fossé et comporte une église et plusieurs maisons étagées sur des terrasses.

À l'extérieur de la muraille, les lieux-dits les Crottes et le Roquas sont occupés par quelques maisons et principalement des *pasquiers* (1). Le reste de l'habitat est dispersé dans de nombreux petits hameaux avec bastides et *relarguiers* (2).

Cette situation va perdurer jusqu'au XVIII^e. Le village ancien est abandonné, la population s'installe alors dans la plaine et repeuple les hameaux. Au pied de la colline du fort, subsistent alors **le château, l'église et quelques maisons**.



En 1863, la commune rachète le château et ses dépendances qui deviennent mairie, école

et aussi bureau de poste plus tard. C'est alors le centre administratif du village qui se constitue peu à peu.

Au XIX^e, au quartier de la Grande Fontaine, sont installés une fontaine et un lavoir ; plusieurs commerces voient le jour, deux cafés-auberges, une boulangerie et une boucherie. Suite à l'extension du quartier, le lavoir est supprimé et la fontaine déplacée.

C'est entre le château et le quartier de la Grande Fontaine que va se structurer le cœur du village actuel.



La Grande Fontaine, photo Roffé, carte postale, ca années 1930

Au XX^e, aux environs du château, s'établissent villas, écoles, commerces, lotissements, puis peu à peu le village s'étend. La création d'une grande place entourée de commerces, de services médicaux, poste, pharmacie, apporte une nouvelle dynamique et redonne à Gargas son statut de village.

Aujourd'hui encore, l'habitat est dispersé ; on compte 67 hameaux plus ou moins anciens, des bastides isolées et des lieux-dits autrefois inhabités qui se repeuplent progressivement.

Ces hameaux, habités pendant des générations par les mêmes familles, ont souvent pris le patronyme de leurs occupants : les Chauvets, les Bonnets, les Lombards, les Janselmes...

Comprenant une ou plusieurs bastides, ils se suffisaient à eux-mêmes autrefois, possédant un four à pain, une fontaine, une aire, une étable, d'autres dépendances et certains bassins d'ocre. À la suite de la construction de nouveaux lotissements, certains de ces hameaux ou petits lieux-dits se sont

trouvés reliés peu à peu au cœur du village, créant de nouveaux quartiers résidentiels dispersés autour du centre ancien; Il en est ainsi des hameaux des Tamisiers, des Pradons, des



Hameaux des serres et de la Chôque, carte postale ancienne

Chafferts, des Serres, des Sauvans, de la Chôque, des Bricollets, des Nourrats qui entourent le village.

Plus à l'est, à la limite des communes d'Apt et de Saint-Saturnin-lès-Apt se sont développés les quartiers des Grandes Vignes, des Bonnets, de Beyssan, des Isnardes, qui aujourd'hui, continuent de s'agrandir.

Sur le plan de la commune de Gargas, on remarque en plus de la zone entourant le cœur du village, deux autres grandes concentrations d'habitat.

L'une au sud-est de la colline du Fort, incluant le Marinier, la Condamine, la Charité, les Billards, où se mêlent maisons anciennes et constructions récentes qui ont rejoint la zone commerciale et industrielle d'Apt.

L'autre plus à l'ouest comprend l'Hermitte, les Margouillons, Castagne, les Fournigons, les Pourrats et le hameau du Chêne dont la première habitation fut une auberge et qui a connu un essor important au XIX^e avec ses cafés, ses restaurants et plus tard, l'établissement de la gare et la création de l'école intercommunale.



Le hameau de Beyssan, 2006, photo Christiane Bosansky

Autour de ces quartiers très regroupés, on observe quelques hameaux plus éloignés du centre de Gargas, comme les Lombards au nord-ouest, Tartugière et Perrotet plus au sud. Déjà

habités dès le XVI^e, ils se sont agrandis tout en restant groupés autour des maisons plus anciennes.

Dispersées sur tout le terroir de Gargas, d'importantes fermes isolées, le Jas, la Grachonne, la Bladayre ont conservé leur caractère agricole ; d'autres, comme le mas de la Tour, le moulin de Lavon, sont devenus hôtels ou chambres d'hôte, Saint-Jean, véritable petit château, Capite, ancienne propriété du chapitre de la ville d'Apt, Saint-Estève et le Logis neuf, en limite des communes d'Apt et de Bonnieux.

Cet habitat continue d'évoluer. Gargas connaît désormais une certaine notoriété grâce à la lustrerie Mathieu installée sur l'ancienne usine d'ocre des Sauvans et aux mines de Bruoux qui ont mis en valeur le patrimoine du village.



Le quartier de la Chôque actuel, photo Christiane Bosansky



Auteur du texte et photographies : Christiane Bosansky

Notes : 1 -Pasquier : sorte de lande ou de friche dans laquelle on met paître des bestiaux

2 -Relarguier : aire aménagée pour parquer les troupeaux transhumants

texte mis en page par Michèle Brun.

Bibliographie : Anne-Marie de Cockborne, *Gargas, sa communauté au cours des temps* ed. Camp, 2019 et *Gargas, son habitat au cours du temps*, bibliothèque d'Archipal.